

T'as où l'actu?

Le journal de la Cité du Genévrier

**Carlo,
Y'a pas que
Capri qui est
fini...
l'Italie aussi !**



Joyeux Mondial quand même !!!

Édito



Vous arrive-t-il de vous indigner ?

J'étais sur le point de vous raconter mon dernier fou-rire lorsque je fus, selon une formule utilisée par un journaliste avec lequel nous venions de nous entretenir, rattrapée par l'actualité.

Alors je me suis dit qu'il y avait urgence de saluer celles et ceux qui démontrent une certaine capacité à... s'indigner ! Ceux qui se mouillent quand d'autres restent les pieds au sec, confortablement englués dans leur routine. Avec un clin d'œil particulier et admiratif pour cette collaboratrice (qui sans doute se reconnaîtra) ayant courageusement, de façon factuelle mais tonitruante, réagi jusqu'aux plus hautes sphères politiques aux accusations médiatiques dont la Cité du Genève avait récemment fait l'objet. Chapeau, l'artiste !

Peut-être vous souvenez-vous de l'essai de Stéphane Hessel intitulé Indignez-vous ? Ce petit livre beige, ce coup de gueule d'une vingtaine de pages qui rappelait, entre autres, combien il était important de « veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous serions fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons par rapport aux immigrés ou aux plus faibles, pas cette société où les médias seraient entre les mains des nantis... ».

Avez-vous déjà senti monter en vous cette conviction vous susurrant que vous devriez faire quelque chose ? Vous êtes-vous interrogé sur la façon de le dire, de le raconter ? Bien entendu toutes les batailles ne méritent pas d'être livrées. Mais alors comment mettre des mots sur des éléments qui, précisément, se dérober à la pensée ? Comment se convaincre non seulement du droit, mais aussi du devoir de s'indigner lorsque nos valeurs étouffent sous les pressions extérieures ?

Celles et ceux que je me risque ici à qualifier de Gentils Petits Pleutres (ci-après GPP) associent souvent - et avec cette assurance qui les caractérise si bien - ces levées de boucliers à des pertes de contrôle, des manques de tempérance ou de discernement. Politiquement correct, bien sûr... mais tellement facile.

Or il ne s'agit pas de cela. Oser dénoncer est un acte fort, courageux. Oser prendre sa plume, de manière assertive et sans agresser personnellement. Et je ne parle pas de ces indignations frileuses et anonymes qui consistent à poster un tweet, un like ou un commentaire condescendant sur un réseau social. Je parle de ce courage spontané, de cet optimisme rayonnant et revigorant qui permettrait de déplacer des montagnes. De cette façon de se sentir exister en résistant, de s'indigner pour se réjouir, pour être en paix avec soi-même.

La pire des attitudes serait sans doute de renoncer à ses idéaux en se laissant attendrir par les poltronneries bien-pensantes des « y'a qu'à » et des GPP de toutes sortes. Car comme disait Mark Twain... « *Eloigne-toi des petites gens qui souhaitent rétrécir ta vie et tes ambitions : ce sont les plus dangereuses* ».

Anne Briguët

Agenda

Sam 23.06, dès 11h

Fête de l'Été (Thème : L'Espagne)



Tweet insolite

« Je lave toujours mes chaussettes le dimanche soir. Comme ça, j'ai un moral tout propre le lundi matin ».

Impressum

Editeur : Cité du Genève, 1806 St-Légier. Tél. 021 925 23 23. cite-du-genevrier@eben-hezer.ch

Rédaction : Anne Briguët, Valérie Coutaz, Sven De Cagna

Equipiers : Sylvie Dupraz, Adeline Glardon, Jocelyne Maire, Océane Roduit, Natascia Tomaselli, William Chollet, Gabriel Dougoud

Avec la collaboration de : Martine Rittiner (article page 12) et Gian-Marco Raffaele (caricature page de couverture)

Mise en page : Format-Z, Bulle

Photos : Dimitri Gronemberger

Impression : Ateliers Espace Grafic, Lausanne

Tirage total : 620 exemplaires

Parution : 4 x par année

Ces petites choses qui m'énervent...

Pour Helmut Fritz, c'est la frange à la Kate Moss, le gloss ou les filles qui rentrent dans les jeans taille 34... Moi, c'est les gens qui « campent » sur la piste de gauche lorsque je suis pressée et les traces suspectes au fond des toilettes que je me sens obligée de nettoyer avant de ressortir par peur qu'on pense que c'est moi !!!!



On a tous de petites choses qui nous titillent, qui nous agacent... des broutilles pour certains et de vraies sources de tension pour d'autres... « T'as où l'Actu » a eu envie de jouer les curieux et de rire ou de sourire de ces petites choses. Car dans le fond, si on arrive à en rire... c'est tout de suite moins énervant !!!!

Réalisation: Valérie Coutaz

Anne-Lyse Pidoux

J'adore la barrière de la Cité quand je la vois le matin et qu'elle s'ouvre. Elle a par contre tendance à m'agacer lorsqu'elle fait sonner le téléphone à répétition durant la journée (preuve en live).



Maria Verdon

Mon mari, qui me demande chaque jour à quelle heure je finis le travail alors que je fais le même horaire chaque semaine.

« Et vous, c'est quoi qui vous énerve ? »



Regina Vidal

Les places de parc de plus en plus étroites, ce qui fait que si deux voitures entourent la mienne je me demande si je dois y rentrer par le toit ou par le coffre.

Quand je cherche mes lunettes et qu'elles sont sur ma tête !!!!



Raymond Thévoz

Les gens tout le temps pressés qui changent 25 fois de file à la caisse pour gagner dix secondes.



Du GR5 au Sénégal

Lors d'une balade en-dessus d'Evian il y a quelques années, Jean-Yves Urbain (collaborateur au Mont-Blanc) fut interpellé par un traçage rouge et blanc. Il eut vite fait de découvrir qu'il s'agissait du balisage d'un parcours reliant la mer du Nord (les Pays-Bas) à la Méditerranée (Nice) : le GR5. 2'600 km de longueur pour 60'000m de dénivelé.

Son projet était né. Mais le GR5 ne lui suffisait pas ; il souhaitait inclure dans son périple un but humanitaire. Il explore alors plusieurs pistes et finit par séparer son congé sabbatique en deux. La première étape de quatre mois et demi sera la GR5 : une marche en solitaire, à la découverte de soi, de ses limites, mais également à la découverte de la nature, de la vie et de ses rencontres. La deuxième étape d'un mois aura comme décor une banlieue du Sénégal : aide à la remise en état d'une école, préparation de la rentrée scolaire, soutien aux professeurs pour accueillir et

enseigner à de jeunes enfants défavorisés et cours d'alphabétisation pour les femmes du village.

Jean-Yves nous parle avec encore beaucoup d'émotions de son expérience. De ce break qui lui a permis de mieux repartir.

C'est en images, à travers six thèmes, que nous avons proposé à Jean-Yves de nous faire ressentir son voyage. Nous espérons qu'il parviendra à vous dépayser le temps d'un instant...

Propos recueillis par Valérie Coutaz



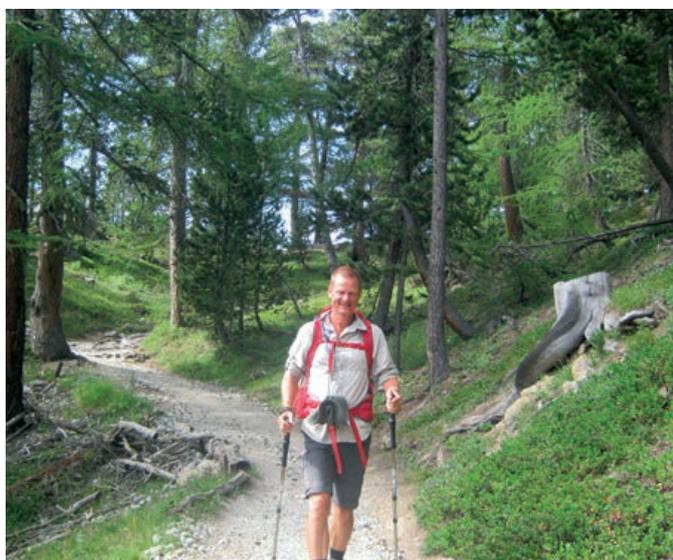
Une odeur...

L'odeur des innombrables fleurs. Des tulipes de Hollande à la lavande et au thym du sud de la France, en passant par les fleurs des montagnes.



Une émotion...

Sur l'île de Gorée. L'ambiance est lourde d'histoire. Jean-Yves sent en lui la liberté là où d'autres ont été enchaînés.



Une Rencontre...

Avec l'ancien directeur du plus grand hôpital psychiatrique des Pays-Bas. Marche et échanges durant quelques jours dans le parc de la Vanoise.



« J'ai marché seul et j'ai fait de belles rencontres. Le vide était agréable et serein. Malgré les doutes de mon entourage je suis arrivé au bout de mon voyage. Avec de la volonté, de l'autodétermination... On arrive à tout !!! »

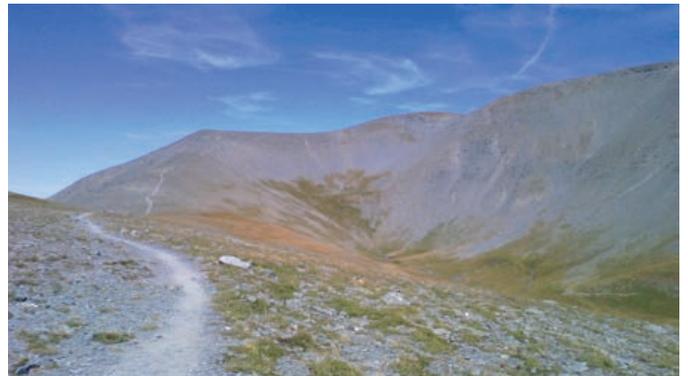
Un paysage...

Coup de cœur de Jean-Yves, dans la vallée de Chamonix. Le bouquetin et la montagne au fond de la vallée.



Une ambiance...

Lors d'un bivouac au coucher du soleil. Pas besoin de grand-chose pour être heureux !!!



Une leçon de vie...

Beaucoup de gens ont douté du projet de marche de Jean-Yves. « Il va pleuvoir et tu vas rentrer. Tu vas cogiter tout seul ! »

Le Blog de Jean-Yves : dugr5ausenegal.blogspot.com

La randonnée

On dit qu'elle est bonne pour la santé, qu'elle fait du bien au corps et à l'esprit. La randonnée me permet de m'éloigner du bruit et des contraintes du quotidien. Elle me permet d'observer la nature et toute sa magie. Elle me permet le partage avec mon compagnon de marche.

Certains la pratiquent à ski, en raquette, nus pieds ou en pleine conscience... Chacun trouvera sa voie. En ce mois de juin, la neige ayant fondu (ou presque), nous allons vous proposer de chausser vos baskets ou vos chaussures de marche, selon le défi que vous aurez décidé de relever. Nous avons fait le choix de cibler la région des Préalpes fribourgeoises avec différents niveaux de difficultés. N'hésitez pas à compléter vos recherches avant de prendre le départ.

N'oubliez pas non plus vos bâtons, votre pique-nique et votre bonne humeur. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir...

Réalisation et texte : V. Coutaz



Très facile

1. Tour du lac de Lessoc

Jolie promenade facile avec un beau paysage.

Environ 50 mn de marche. Départ de la centrale électrique de Montbovon. J'ai toujours fait cette balade dans le sens des aiguilles d'une montre.



Facile mais long

2. Tour du lac de la Gruyère

- Etape 1, Corbières–Broc–Corbières
Environ 4 h 10 min
- Etape 2, Corbières–Vuippens–Rossens
Environ 5 h 50 min
- Etape 3, Rossens–La Roche–Corbières
Environ 4 h 20 min



Facile mais à faire idéalement par temps sec

3. Gorges de la Jogne

Depuis Broc jusqu'au barrage de Montsalvens, compter environ une heure de marche. La fin est un peu raide mais équipée de marches. Retour en bus ou par le même chemin. Possibilité de poursuivre avec une partie du tour du lac de Montsalvens jusqu'à Charmey (1h00) ou par le tour complet du lac de Montsalvens (2h45). N'oubliez pas les bains de la Gruyère à Charmey pour une pause wellness.



Moyen

4. Tour des Gastlosen

Comptez environ cinq heures de marche. Chaque fois que j'ai fait cette randonnée j'ai stationné dans le parking qui se situe après la buvette « des Sattels ». J'ai eu de la peine à le trouver la première fois, mais vous ne pouvez pas vous tromper, c'est à la fin de la route. Je préfère faire la course dans le sens des aiguilles d'une montre, mais ça n'engage que moi. En plus du paysage, magnifique végétation à observer.



Difficile mais c'est mon coup de cœur ❤️

5. Dent de Broc

La dent de Broc vue depuis Moléson village. C'est en la voyant ainsi que j'ai souhaité y grimper...



Plusieurs itinéraires sont possibles. Je vais vous indiquer celui que nous avons emprunté. Départ depuis Broc. Nous avons parké vers la caserne des pompiers. Un peu plus haut sur la route, vous trouverez le départ du sentier. Nous sommes redescendus sur le versant qui nous a conduits au pied du château de Gruyère. Informez-vous correctement avant le départ, c'est une randonnée avec des passages techniques. Mon ami qui souffre de vertiges n'a pas réussi à aller jusqu'au sommet. Dans mon souvenir, nous avons fait environ 6 heures de marche.

Sur le chemin des billets



Coupe du Monde de football oblige, nous ne pouvions pas vous proposer une édition du « T'as où l'actu ? » sans un petit coup de projecteur sur l'équipe de football de la Cité du Genévrier. Comment ça, il existe une équipe de football à la Cité du Genévrier ? Oui, vous avez bien lu !

Cette équipe atypique, créée en 2016, est composée des joueurs suivants : Paulo, Sergio, Joël, Bashkim, Iris, Aline, Olivier, Laurence, Jérôme et Romain. Vous les avez tous reconnus ? Si tel est le cas, vous aurez compris qu'il s'agit ici d'une équipe regroupant uniquement des résidents... Et ce qu'on peut dire, c'est qu'ils ont un sacré sens de l'humour ; leur équipe est baptisée « Les Gènes Vrillés » ! Ha ha !

Toute cette joyeuse bande sportive est coachée et encadrée par Anthony Bouveret, maître de sport, Pierre-Alain Delessert, éducateur auxiliaire au Peuplier, et Timothée Bürki, éducateur auxiliaire au Rivage.

Même si l'activité footballistique de l'équipe a été, pour diverses raisons, amenuisée ces derniers temps, il n'en reste pas moins que le plaisir de jouer reste le plus fort.

D'ailleurs, un match contre l'administration avait même été prévu, puis finalement annulé... Vous seriez partants pour une relance ?

A noter que l'équipe recherche des contacts, soutiens et bons tuyaux afin de continuer à proposer des activités liées au football ; si vous en avez, je vous invite à prendre contact avec Pierre-Alain Delessert du groupe Le Peuplier ; il vous renseignera volontiers sur les besoins, souhaits et objectifs de l'équipe qu'il coache !

Réalisation : Sven De Cagna

 **Tweet insolite**

« Je comprends pas les gens fatigués après une heure de jogging. Ça fait quatre heures que j'en porte un et franchement c'est cool ».

Coup de projecteur

Les collaborateurs de la Cité du Genévrier sont des personnes engagées et investies. Jusqu'ici nous sommes tous d'accord, non ? Mais ce que nous ignorons, c'est à quel point certains s'engagent aussi à l'extérieur, en faveur de causes qui leur sont chères et pour lesquelles ils s'investissent sans compter.

C'est le cas d'Isabelle Duvoisin, stagiaire à l'atelier Racines depuis le bois de mars, dont le témoignage nous a tout simplement « scotchés ». Elle soutient activement (c'est le moins qu'on puisse dire...) l'association « Zoé4life ». Zoé pour la vie, du nom de cette petite fille atteinte d'un neuroblastome, hélas décédée en 2013 non sans avoir eu le temps de réaliser son rêve : rencontrer Winter le dauphin en Floride. Déterminés à prolonger le souvenir lumineux de leur fille, ses parents fondent une association dont l'objectif est de venir en aide aux familles d'enfants atteints de cancer : Zoé4life.

C'est ainsi qu'Isabelle s'est lancée, pour l'année 2018, une quinzaine de défis sportifs qui lui permettront de récolter des fonds pour son association fétiche. Pas moins de 288 km l'attendent, de la course des 20 km de Lausanne à celle du « Trail Verbier Saint-Bernard », en passant par « Sierre-Zinal » ou « Morat-Fribourg ». Sans oublier la course « La Monthesanne », pour laquelle elle sera accompagnée par Sandrine Viglino, humoriste et musicienne. Pour tout cela... chapeau bas, Madame Isabelle ! Et ce d'autant plus que

vous avez déjà, en 2016, couru, couru... jusqu'à récolter la magnifique somme de frs 7'500.--.

Son moteur ? Son frère, tout d'abord, touché par la maladie à l'âge de 14 ans et qui s'en est fort heureusement sorti. Mais aussi pour, comme elle les appelle, « tous ces petits guerriers » qui luttent, qui se battent face au cancer, qui s'accrochent à une chose qui semble si évidente aux yeux des personnes bien portantes : la Vie !

Vous voulez suivre les aventures d'Isabelle et peut-être soutenir son association ? sa page facebook vous donnera toutes les indications utiles : Isa-288km pour Zoé4life. Ou bien aussi sur instagram ou twitter, zoe4life.org + mention « Isa ».

« Ensemble, nous pouvons faire la différence ». Telle est la devise de Zoé4life. Deviendra-t-elle aussi la vôtre ?

Rédaction : Anne Briguet

Avec la collaboration d'Isabelle Duvoisin



Bons baisers de Russie

Quoi ? Mais de quoi il cause dans son titre accrocheur le rédacteur là, ce n'est pas une réplique de James Bond ?

Oui d'accord, je vous le concède...mais si je fais référence à la patrie de Tolstoï ou de Gagarine, c'est pour tout à fait autre chose...

Pratiquement comme les années bissextiles, mais pas en même temps heureusement, a lieu l'événement sportif le plus attendu de la planète (Terre ou du ballon rond, qu'importe), celui qui fait tourner la tête à des millions (si ce n'est des milliards) de personnes autour du globe... j'ai nommé la Coupe du Monde de football !

Et cette fois, c'est en Russie que ça se passe. Bol'shoy !

Il était évident que nous ne pouvions pas passer à côté d'un tel événement... d'autant plus qu'à la Cité du Genévrier nous ne comptons pas moins de 19 nationalités différentes. Bon, certaines ne seront pas représentées lors de cette manifestation planétaire, et c'est le jeu... Et le « T'as où l'actu ? » a une pensée émue à l'attention de Carlo Marra, que vous aurez reconnu en page de couverture, qui fait le deuil de l'absence de la Squadra Azzura à ce prestigieux tournoi ! Mais qu'à cela ne tienne,

il y a 32 autres équipes talentueuses qui vont se disputer le sacre actuellement détenu par l'Allemagne.

Alors, pour encourager les supporters des équipes présentes et consoler ceux des équipes absentes, votre journal préféré organise, en collaboration avec le Centre de Loisirs, la diffusion d'un des matches de pool de la Nati (Nationalmannschaft, ou équipe nationale, pour les non-initiés dont je fais partie !), le tout

**Invitation à toutes et tous,
résidents et collaborateurs :**

MERCREDI 27 JUIN 2018

match Suisse – Costa Rica



Salle Pléiades (bâtiment A)

Apéritif dès 19h30 • Diffusion du match à 20h00

accompagné de quelques petites spécialités à déguster entre deux passes de Rodriguez et Shaqiri et, espérons-le, quelques buts ! Il faudra bien fanfaronner un peu, non ?

Il est donc l'heure de ressortir vos drapeaux et vos maillots de supporters, sans oublier vos vuvuzelas sud-africaines qui ont pris la poussière depuis 2010 ; on file illico en transsibérien virtuel au pays des matriochkas voir ce qu'il s'y passe, et ça ne vous coûtera

même pas un rouble ! Davay !

Venez nombreux encourager la Suisse (ou ses adversaires, si vous osez !) dans cette phase éliminatoire du tournoi, tout en passant un moment festif et décontracté !

En attendant, n'hésitez pas à réviser les paroles de notre hymne national et à potasser les règles du jeu (plus de 200 pages) ! Bonne Coupe du Monde à toutes et tous !

Texte : Sven De Cagna

Une chaise pas si infernale que ça



Le cirque Snick, c'est déjà une belle histoire dans le Chablais, depuis sa création il y a sept ans. L'école basée à Aigle accueille des élèves de tous âges allant des tout-petits aux seniors, qui y découvrent les plaisirs du cirque. Parmi ces apprentis clowns, acrobates, jongleurs ou équilibristes figurent des personnes en situation de handicap.



Pour la seconde fois l'école de cirque Snick crée un spectacle en restant fidèle à son slogan : « Un nez rouge pour tous. Un cirque pour tous ».

Le souhait est de montrer à un large public (écoles, écoles spécialisée, population de toute la Suisse romande) que chacun peut se dépasser et réaliser de grandes choses. Après de longs mois de préparation pour ce projet d'envergure, le spectacle est présenté au public.

La troupe se produit dans divers endroits tels que : théâtre, salle de spectacle, salle villageoise. Le but est de sortir des institutions et de faire une tournée visible aux yeux de chacun.

Le projet sous-tend les principes essentiels propres à la vision de la Cité du Genévrier : intégrer, inclure, atténuer les frontières avec l'extérieur, permettre à chacun de se dépasser, de vivre des expériences inédites, de vivre sa vie tel qu'il le souhaite.

Un spectacle, un vrai spectacle. Sept représentations sont au programme en Valais et dans le canton de Vaud.

Le titre ? « Le retour de la chaise infernale ». Dans un décor de grande ville les chaises et moyens de transport

se multiplient. Un jeu magnifique s'opère entre toutes sortes de moyens de transport. Acrobates, jongleurs, voltigeurs, comédiens, tout ce petit monde se succède dans une ambiance à la fois rythmée et féérique.

Un architecte poète, une reine et son valet attentifs aux transformations de la ville, une ville qui se construit, colorée et joyeuse. La troupe est composée de douze artistes qui viennent d'institutions différentes, à savoir la Castalie, l'Espérance et la Cité du Genévrier. Cette dernière est représentée par Christine Cuénod, Kathy Recacha, Lars Anderfelt et Michel Studer. Participent aussi trois étudiants, une chanteuse lyrique ainsi que toute une équipe pour la technique, la musique, les lumières, des garçons de piste et un groupe de bénévoles.

Ce qui fait la beauté de ce spectacle c'est la rencontre et la richesse que chacun apporte, qu'il soit handicapé, jeune, âgé, adroit ou maladroit. C'est l'imperfection qui humanise et fait que tous deviennent créateur de la poésie du spectacle.

Texte : Martine Rittiner

Collaboration : Océane Roduit & Anne Briguet

Portrait

Gabriel Dougoud est sur le point de terminer son apprentissage d'assistant socio-éducatif. Après trois années passées à la Cité du Genévrier, il nous livre son regard sur la vie, le handicap, le sport, l'institution. De façon lucide et clairvoyante. Avec cette fougue et cette passion synonymes de jeunesse, mais aussi avec cette douceur qui le caractérise si bien. Un regard neuf qui nous aide à prendre de l'altitude, à grimper dans une montgolfière pour avoir une meilleure vue d'ensemble.

Puis il y a enfin ces étincelles dans les yeux qui laissent penser que ce jeune homme ira loin. Très loin.

Propos recueillis et texte rédigé par Anne Briguet

Avant votre arrivée à la Cité ?

A la base j'étais parti pour une carrière sportive. Après une luxation de genou, j'ai dû tout arrêter. J'ai eu une période de déprime. J'avais l'impression que tout s'écroulait. Après, j'ai fait des stages dans le milieu du handicap et c'est à ce moment que s'est opérée une totale remise en question par rapport à mes valeurs essentielles. Je me suis alors aperçu, avec un peu de recul, que tout ne s'écroulait pas, mais que c'était la vie qui m'avait guidé. Cela m'a permis de sortir de ces pensées quelque peu négatives, de m'ouvrir sur la vie, sur d'autres sports.

J'ai ensuite eu l'occasion d'aller voir un groupe de résidents d'une autre institution qui participaient à un match de foot-fauteuil. Ca m'a plu, j'ai voulu connaître ce sport, je me suis investi dans l'équipe des Egles de Vevey (<https://www.lesegles.ch/>). C'est un sport où chaque équipe est constituée de trois joueurs de champ et d'un gardien, munis d'un fauteuil roulant électrique protégé par des pare-chocs qui permettent de shooter le ballon. Le but ? Marquer plus de buts que son adversaire et vivre le sport autrement ! La Cité du Genévrier a été extrêmement ouverte par rapport à cette activité que j'exerce depuis quelques années déjà, et ce afin que je puisse toujours participer aux entraînements.

Votre idée de travailler dans le social, de quand date-t-elle ?

Depuis le moment où je me suis rendu compte que je pouvais apporter quelque chose à ces personnes, soit peu de temps après mes accidents. Très vite j'ai

intégré les leçons qu'ils me transmettaient, de vraies leçons de vie. Il est vrai que quand on voit l'effort que les joueurs de l'équipe des Egles font pour venir à l'entraînement, chaque semaine, partir sous la neige, et tout ça avec le sourire, ça nous ramène à nos propres réalités qui tout à coup deviennent extrêmement simples. J'ai rapidement perçu le lien qu'il pourrait y avoir entre un emploi dans le monde du handicap et le fait de pouvoir assouvir ma passion du sport. Je me suis alors mis à rêver, à imaginer que je pourrais exercer mes deux passions, simultanément. Le sport, c'est ma vie, je n'imagine pas faire un travail sans sport.

Et votre regard porté sur le monde du handicap ?

Je n'ai jamais vu la différence comme une barrière. J'ai vu peindre une personne avec sa bouche, alors qu'elle n'avait pas l'utilité de ses bras. Au final, qui est handicapé ? Il suffit d'aller au-delà du physique ou de l'apparence, on découvre de si belles choses. Souvent je me dis : Qu'est-ce que j'ai à découvrir chez cette personne ? Dans le sport par exemple, on découvre des facettes tout à fait autres. On voit les personnes différemment ; j'en ai accompagné qui ne montraient aucun signe de communication, et tout à coup elles se sont mises à sourire. Sans tricherie. Au final, c'est nous qui sommes le plus souvent remués, bousculés. Dans nos convictions qui sont parfois difficiles à faire bouger. A nous de savoir saisir des petits sourires, des regards, la valorisation de ce qu'elles peuvent nous apporter au quotidien. C'est tellement plus fort.

Si vous aviez une baguette magique pour la Cité du Genévrier ?

Je construirais une énorme ferme pédagogique qui nous permettrait d'être autosuffisants, avec un marché qui nous lierait aux habitants du coin.

Je faciliterais les échanges, j'améliorerais la communication entre les gens. Il y a une grande différence entre les ateliers et les groupes. J'ai parfois rencontré des difficultés à ce niveau. Souvent je n'osais pas transmettre des infos car je pensais que ça appartenait au groupe. On a parfois, au sein des ateliers, l'impression d'être à l'écart de l'accompagnement. Je ne me rendais pas compte de cela quand j'étais dans les groupes. Parfois, je pense que si j'avais eu des infos ça m'aurait beaucoup aidé. Et en plus ça casserait les barrières de se mettre à travailler ensemble. Avec finesse, discernement et distance. Une juste distance. Mon formateur m'a accompagné dans ce sens de façon magnifique, je lui en suis vraiment reconnaissant.

J'ai aussi pris conscience des réalités de chacun. Entre les groupes du site et ceux de l'extérieur, qui peinent parfois à se comprendre. Et les fonctions, aussi, qui sont très « entre elles », avec un important sentiment d'appartenance. D'où l'importance des regards croisés. Quand on est apprenti, on est un peu au milieu de tout ça, mais au final c'est une chance.

Qu'est-ce qui vous motive, chaque matin, à venir travailler ?

« Les citations sur les écrans dynamiques »
(suite à quoi, allez savoir pourquoi, Gabriel s'est spontanément qualifié de fayo...).

Plus sérieusement... En discutant avec d'autres apprentis, je me dis que c'est une énorme chance d'avoir pu, durant mes trois années d'apprentissage, changer de lieu de travail. D'autres apprentis font les trois ans sur le même groupe. C'est une énorme richesse ici. Mes copains quittent parfois le métier après trois ans dans le même espace, car ils sont déjà « dégoûtés » du métier. Le fait de commencer avec des personnes plus autonomes est intéressant. Elles font plus appel à des compétences du savoir-être que du savoir-faire. Elles nous empêchent de nous mettre en situation d'échec et d'être dégoûtés.

Merci pour les rencontres, très riches, que j'ai pu faire



ici. Si on sait saisir les opportunités, je pense que la Cité offre de magnifiques conditions pour s'épanouir et se former, et ce en dépit de la taille de la structure. Avec des conditions au top pour envisager l'avenir et, malgré tout ce que l'on peut parfois entendre, avec encore du temps à consacrer pour « l'humain ». Et je sais que ce n'est pas partout pareil. Ma crainte pour l'avenir : qu'on perde le côté humain, qu'on s'enferme dans des procédures édictées juste parce qu'une fois il y a eu un incident.

Et après ?

Voyager. Faire de l'humanitaire. Et continuer à me former, en ES ; des démarches sont en cours à la Cité. On verra bien. Et puis, dans dix ans, travailler en pouvant combiner le sport et le handicap. Avec passion, toujours.

Lumières des champs



L'association « Lumières des Champs » agit pour l'Agriculture Contractuelle de Proximité – ACP. Elle propose chaque semaine des paniers de légumes de saison, issus de l'agriculture locale, tout en respectant les principes d'une production écologique et du respect de la terre. Deux différentes tailles de paniers sont à la disposition des clients, à des prix variables et en fonction du nombre de personnes composant la famille.

Le rôle principal de Lumière des Champs est d'établir une relation directe entre les producteurs et les consommateurs de la région de Vevey, Cully, Oron & Châtel-St-Denis. C'est de cette manière que leurs clients peuvent savoir où, comment et dans quelles conditions sont produits les légumes qu'ils vont manger. Et par qui. Et c'est ainsi tout naturellement que de consommateurs ils deviennent « consomm-acteurs ».

Tout un programme, donc, qui a séduit tant les résidents que l'équipe éducative de Casa Mia. On y va ?

C'est parti pour un petit tour de chant... euh, de champ (le chant, c'est pour l'article suivant) !



Plusieurs d'entre eux manifestent ainsi maintenant l'envie de ne plus acheter en grande surface, dont Claire qui est devenue une véritable adepte du concept !

Ils expriment régulièrement le fait de remarquer le changement de goût avec les autres légumes, et ne plus vouloir d'autres légumes que ceux des paniers. Les yogourts sont également achetés en vrac, et ils n'en veulent désormais plus d'autres !



C'est un véritable sentiment de responsabilité qu'ils éprouvent maintenant, car ils se sentent complètement impliqués dans la chaîne de distribution et reconnus par l'association.

Magnifique exemple d'inclusion, une fois de plus, et en sauvant la planète... que demander de plus ?

Propos recueillis par Océane Roduit
Texte : Anne Briguet

Le principe de l'association, tout d'abord. Il permet à chaque membre de participer à la mise en paniers des légumes pour les clients. C'est donc ce que font les résidents du groupe Casa Mia, le mercredi soir, et ce avec énormément de plaisir.

Quant à l'idée de base de l'équipe éducative, elle était de pouvoir sensibiliser les résidents aux principes d'une agriculture de proximité. A l'importance de la provenance des aliments, à celle de respecter les saisons, tout comme de leur faire comprendre que tout ne pouvait pas être disponible douze mois par année. Et ce même s'il est parfois extrêmement tentant de déguster une asperge en janvier ou une fraise en février.



On en est où avec la comédie musicale ?

50 ans
1969/2019
CITÉ DU GENÉVRIER
FONDATION EBEN-HÉZER

A part si vous avez passé les douze derniers mois sur un atoll du Pacifique Sud (et encore...), vous n'ignorez pas que 2019 vibrera d'une façon un peu particulière à la Cité du Génévrier. Et qu'une comédie musicale est en train de voir le jour.

Texte : Anne Briguet

♪ L'écriture de cette comédie musicale, **Le Miroir des Mondes**, est maintenant terminée. Le thème ? Une épopée fantastique, constamment sur la frontière entre le réel et l'irréel. Le spectacle débutera par une découverte archéologique, puis plongera les spectateurs dans la rencontre du peuple à l'origine de ses ruines et de sa mythologie. Il sera aussi – et bien entendu – question d'amour, de jalousie, de quête d'amours perdues, de personnages fantastiques et hauts en couleurs.

♪ Les textes ont été mis en musique ; l'harmonisation à quatre voix est bientôt terminée. Les partitions (pour la chorale et l'orchestre) seront disponibles dans le courant de l'été.

♪ La **chorale** est en train de se constituer. Rappelez-vous : elle sera composée de quelques résidents, mais majoritairement de collaborateurs, d'amis de la Cité du Génévrier et d'habitants de la région. Une séance d'informations a eu lieu le 23 mai dernier, mais il n'est pas trop tard pour vous inscrire. Nous **recherchons encore des choristes**, alors n'hésitez pas si vous avez envie de pousser la chansonnette avec nous ! L'expérience sera unique ; le directeur de cette chorale est talentueux et extrêmement sympathique, et souvenez-vous qu'il n'y a pas besoin d'être un abonné aux scènes de Broadway pour vous inscrire ! Début des répétitions : septembre 2018.

♪ L'**orchestre** est également en train de se former. Il sera dirigé par M. Ch.-H. Grept, le papa de Julien (résident de Lilas) et constitué de résidents, de collaborateurs et de musiciens externes. Début des répétitions : janvier 2019.

♪ Nous vous rappelons que nous avons fait appel à plusieurs **professionnels du spectacle** pour

nous aider à monter cette comédie musicale. Une importante recherche de fonds est donc nécessaire pour financer cet ambitieux projet ; elle débutera d'ici la fin de ce mois.

♪ Les **résidents** ont eu l'occasion, en fin d'année dernière, de se manifester s'ils avaient envie de faire partie de l'aventure, et de dire s'ils préféreraient chanter, danser, mimer, faire de la percussion, du théâtre ou jouer d'un instrument. Sur la base de ce premier sondage, deux groupes ont été formés, dont les participants animeront la prochaine fête de Noël. But de l'exercice : apprendre à travailler ensemble, voir si chacun se sent bien dans l'activité qu'il a préconisée.

♪ Attention : **les inscriptions définitives des résidents pour la comédie musicale de 2019 auront lieu au début de l'année prochaine.** Nous procéderons à nouveau, dans le courant de l'automne, à un sondage auprès des résidents pour voir s'ils maintiennent leur choix ou souhaitent le modifier.

Voilà donc où nous en sommes actuellement. Une multitude de choses sont bien sûr encore à imaginer et à créer, elles n'attendent que l'énergie et l'enthousiasme de chacun pour pouvoir se réaliser. Qu'on se le dise ! Merci d'avance à celles et ceux qui se lanceront avec nous dans l'aventure. Nous aurons besoin de vous tous, c'est certain.



Tweet insolite

« Mon rêve ? Appeler mon groupe de musique « dentifrice ». Devenir célèbre. Et entendre à la radio : « Et maintenant le dernier tube de « dentifrice ».

Vous connaissez toutes et tous ce jeune homme, dont le prénom provient directement du nom italien donné à l'aigle... Aquil !

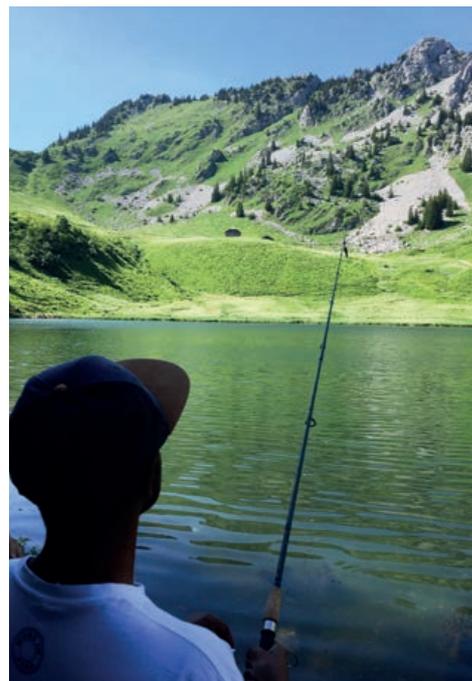
Nous avons eu le plaisir de nous entretenir brièvement avec lui, car quand vous mettez deux pêcheurs ensemble, il est clair que le sujet va être, comment dire, poissonneux ?

Depuis tout petit, Aquil avait envie de se lancer dans la pêche. C'est chose faite aujourd'hui ! Grâce à l'impulsion de Gérard, son collègue du tea-room, qui l'a entraîné dans l'aventure, Aquil a décidé de passer son permis de pêche.

Quatre cours privés et un mois de révision plus tard, Aquil obtenait son attestation SANA (nécessaire pour acheter un permis de pêche annuel) avec zéro fautes ! Bravo à lui !

Muni de sa canne à pêche (offerte par sa curatrice Bernadette), Aquil s'en va en pêche régulièrement, afin de taquiner la truite en rivière ou la perche au lac ! On attend avec impatience de pouvoir goûter ses filets de perche... Miam !

Texte : Sven De Cagna - Photo : Aquil au lac d'Arvouin (France)



Bienvenue à...



Journée d'accueil du 5 mars 2018

En-haut, de gauche à droite : **M. Olivier Laquale**, éducateur remplaçant, **M. Paulo Duarte**, ASE au Peuplier, **Mme Marion Coulombier**, infirmière, **Mme Corinne Crausaz**, réceptionniste, **M. Jérôme Lefebvre**, infirmier, **Mme Agathe Biétry**, ergothérapeute (qui a quitté l'institution dans l'intervalle), **Mme Adeline Giller**, éducatrice auxiliaire aux Lilas, **M. Gaël Rubin**, ergothérapeute.

En bas, de gauche à droite : **M. Dominique Bonnaz**, éducateur pour Orchestra et **M. Valter Montesel**, responsable de groupe à la Bohème.



En haut, de gauche à droite : **M. Stéphane Hot**, éducateur à la Canopée, **M. Gabriele Abbruzzese**, responsable des ateliers, **Mme Mathilde Boyer**, éducatrice remplaçante, **Mme Valérie Waridel-Metzger**, MSP à l'atelier Bijoux, **M. Pascal Dupraz**, ASE à la Canopée, **Mme Marielle Jambe**, éducatrice auxiliaire à l'Oranger.

En bas, de gauche à droite : **Mme Fabienne Titinchi**, éducatrice au Rivage et **Mme Isabelle Duvoisin**, stagiaire à l'atelier Racines.



Journée d'accueil du 7 mai 2018

En haut, de gauche à droite : **M. Cédric Bondallaz**, électricien au service technique, **M. Cédric Guemague**, éducateur aux Lilas, **M. Loïc Schmid**, informaticien, **M. David Volet**, responsable Division Hébergement, **M. Frédéric Kosmann**, éducateur aux Golettes.

En bas, de gauche à droite : **Mme Florentine Zinder**, éducatrice à la Canopée, **Mme Emmanuelle Peccoux**, éducatrice aux Roseaux, **Mme Fabienne Angéloz**, aide-comptable.



**Si vous rencontrez des rouquines lors de vos balades
en Gruyère, n'oubliez pas...
que certaines aiment l'herbe fraîche
alors que d'autres sont plutôt partantes pour l'apéro !!!**

Bel été à toutes et à tous !